



Bilan au 1^{er} septembre 2021

Bilan de campagne Vienne

2021 est une année d'abondance en ce qui concerne l'herbe. Le printemps a donné de bonnes récoltes et plusieurs regains, quoique les fenêtres météo pour la fauche aient parfois été un peu courtes. L'été, exceptionnellement arrosé et globalement frais, a vu les prairies se maintenir, ce qui permet aux éleveurs d'économiser leurs réserves de fourrages : un double avantage donc pour 2021.



« Année de foin, année de rien ». Le dicton peut-il s'appliquer en Vienne ? Malgré les alertes au gel et sécheresse du printemps, les résultats des grandes cultures sont globalement satisfaisants. Les productions maraîchères ont, par contre, pâti du froid printanier, puis des précipitations estivales. Et pour les prairies, après un démarrage timide, la pluie a permis des récoltes de fourrages abondantes et de bonne qualité.

Retour sur la saison de l'herbe 2020 :

Suite à l'hiver 2019-2020 exceptionnellement arrosé, le début de printemps 2020 s'était inscrit dans la moyenne en termes de précipitations. Les températures tièdes du printemps avaient anticipé les stades physiologiques de l'herbe, permettant des exploitations précoces. Des fenêtres météo opportunes avaient permis des récoltes au bon moment. Les stocks faits en 2020 avaient donc généralement donné satisfaction : qualité et quantité étaient au rendez-vous.

L'été-automne 2020 : une nouvelle sécheresse, suivie d'un automne moins exceptionnel qu'en 2019 :

A partir de la fin juin 2020, la météo était clairement devenue défavorable, avec un nouvel été sans pluie. Presqu'aucune précipitation n'avait été recensée entre la mi-juin et la fin juillet ; des températures très élevées en août avaient aggravé le stress hydrique.

On peut retrouver cela sur le graphique du cumul mensuel de précipitations de 2019 à 2021 : si les mois de juin, août et septembre 2020 présentaient des pluviométries similaires à ceux de 2019, on constate bien que le mois de juillet 2020 fut absolument sec.

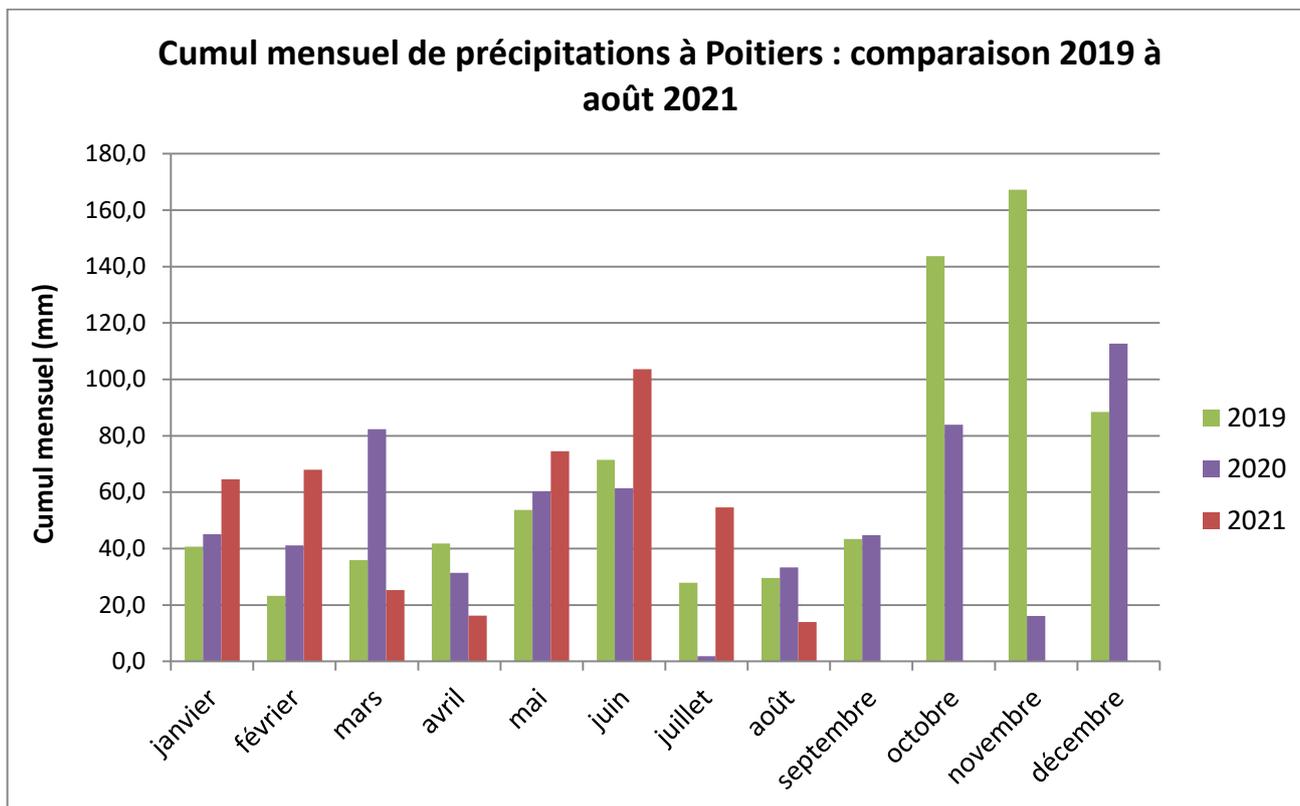


Figure 1: source des données : station météorologique de Poitiers Biard, données compilées par l'OUGC 86

Début août 2020 avait continué sur la lancée de juillet, avec des températures caniculaires renforçant le stress hydrique. Les cultures de printemps non irriguées avaient été très pénalisées, surtout les maïs semés après la mi-mai, qui avaient fleuri plus tardivement que les autres.

Une nouvelle année consécutive, les ensilages des maïs avaient dû être anticipés (mi-août pour les premiers) et le semis de couverts estivaux s'était avéré inutile ou infructueux. Quant aux prairies, elles accusaient un nouvel été de canicule, et les éleveurs avaient dû affourager les animaux au pré intégralement et précocement. Le retour de la pluie à la mi-août, quoique peu abondante, avait par contre permis le semis des prairies avec des résultats satisfaisants. De plus, de nombreux éleveurs purent retarder leurs semis en implantant les prairies simultanément avec un méteil fourrager.

Pour ce qui est des maïs irrigués, la situation de 2020 fut assez peu pénalisante, comparée à celle de 2019 : les pluies abondantes de l'hiver 2019-2020 avaient permis de refaire des stocks souterrains importants. Les restrictions d'irrigation n'avaient débuté qu'à la mi-août, soit près d'un mois plus tard qu'en 2019. De plus, 2020 ayant été une année précoce, les stades physiologiques des plantes étaient anticipés, et leurs besoins en eau au mois d'août commençaient donc déjà à baisser. Au final, la saison 2020 fut donc dans la moyenne en ce qui concerne les fourrages irrigués, contrairement à 2019.

En septembre 2020, la pluie s'est faite attendre, mais est finalement arrivée en fin de mois, arrosant les semis. L'automne a ensuite été globalement pluvieux, quoique de façon un peu chaotique : un mois d'octobre chiffrant à 80 mm de cumul à Poitiers, mais un mois de novembre particulièrement sec : moins de 20 mm de pluie à Poitiers sur tout le mois. On est loin des cumuls, exceptionnels, de 2019 (voir le graphique comparatif des précipitations mensuelles).

Quant au mois de décembre 2020, il a par contre été très pluvieux, avec plus de 110 mm de pluie à Poitiers.

Début d'année 2021 : pluie, sécheresse précoce, et de nouveau la pluie

Les mois de janvier et février 2021 ont été plus arrosés que ceux des deux années précédentes. En sortie d'hiver, fin février 2021, le niveau des nappes souterraines (aquifères) était donc supérieur à la moyenne mesurée depuis 1990. Malgré des mois de mars et avril 2021 très peu pluvieux, la fin de printemps et une première partie d'été exceptionnellement arrosées ont permis de conserver un bon niveau des aquifères, aboutissant à une situation très favorable en fin juillet 2021. On peut voir cela dans la carte du Réseau Piézométrique Poitou-Charentes, où chaque aquifère correspond à une couleur de fond différente et chaque station de mesure correspond à un triangle. Si le triangle est bleu, le niveau de la station est supérieur de plus de 5% à la moyenne; s'il est vert, le niveau est autour de la moyenne (à +/- 5%) ; s'il est jaune, le niveau est inférieur à la moyenne de plus de 5%. Les quelques aquifères avec un triangle bleu sombre ont même un niveau supérieur au maximum jusque-là observé.

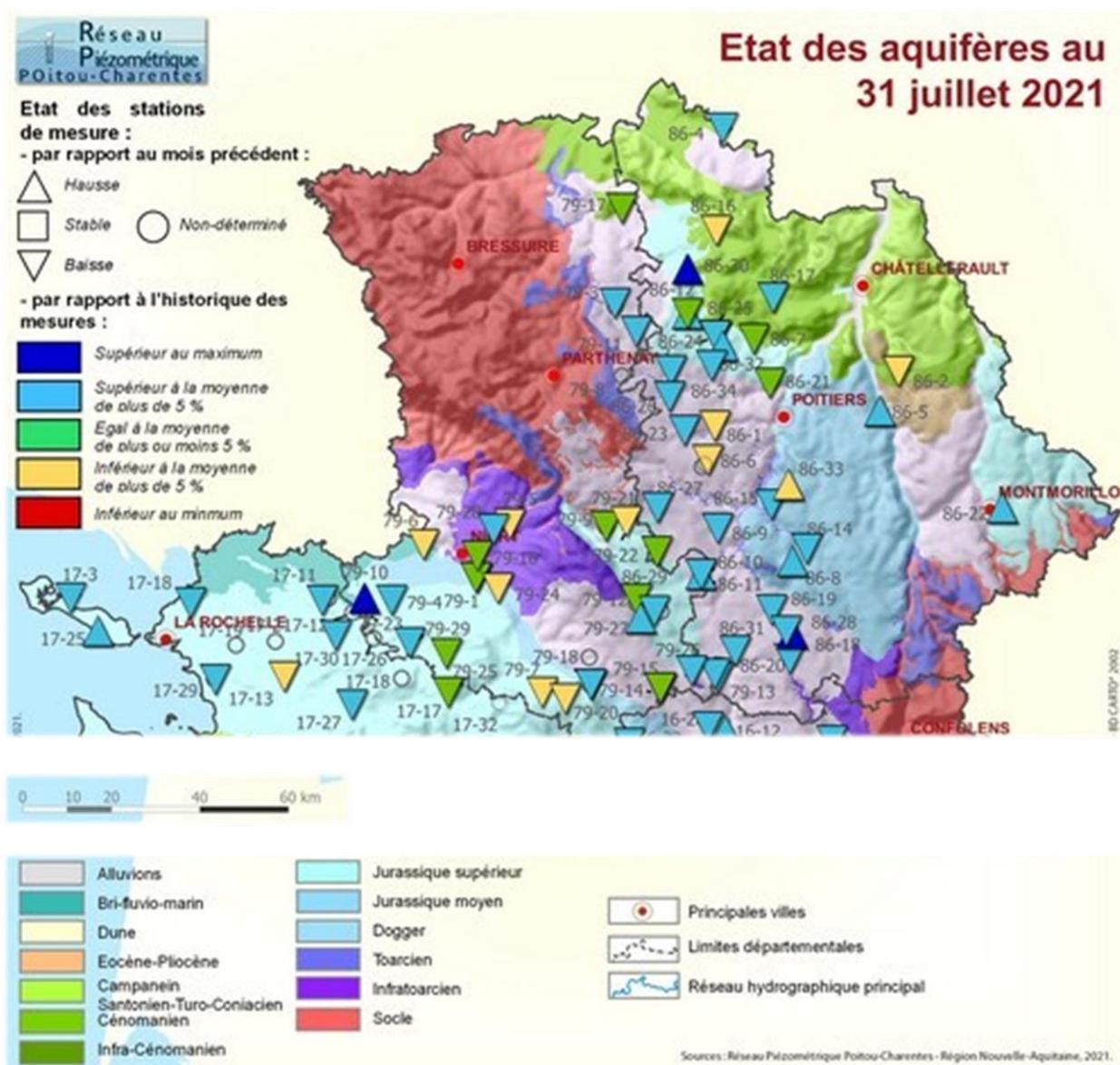


Figure 2 : carte de l'état des aquifères en zone Charentes-Poitou, fin juillet 2021. Source : Réseau Piézométrique Poitou-Charentes

Le printemps 2021 : une saison de l'herbe difficile à gérer mais productive

Les mois de mars et avril 2021 étant très secs (respectivement 25 et 15 mm de cumuls de pluviométrie à Poitiers), la mise à l'herbe a pu se faire sans problèmes de portance. Cependant, les éleveurs se sont rapidement fait des inquiétudes quant à la quantité d'herbe disponible pour la fin du printemps. D'autant plus que les gelées sévères et tardives d'avril, ne stimulaient pas la croissance de l'herbe. Revirement de situation à partir de la fin avril, où des averses ont commencé par le Sud-Vienne, pour finalement gagner tout le département. Le mois de mai 2021, avec près de 70 mm à Poitiers et plus de 85 mm à Montmorillon, s'inscrit dans la moyenne haute des années 2017 à 2021, et juin est l'un des plus pluvieux depuis 5 ans : un peu plus de 100 mm à Poitiers, plus de 130 mm en Sud-Vienne.

Après un printemps frais, les températures de mai et de juin se sont rapprochées de la moyenne 2017-2021 ; mais juillet 2021, également très pluvieux, est nettement moins chaud que les juillet des années passées. Cela peut s'illustrer par le graphique des températures moyennes mensuelles de Poitiers, qui compare 5 ans, de 2017 à 2021 : on y voit clairement que la courbe de 2021 est inférieure à celles des années passées.

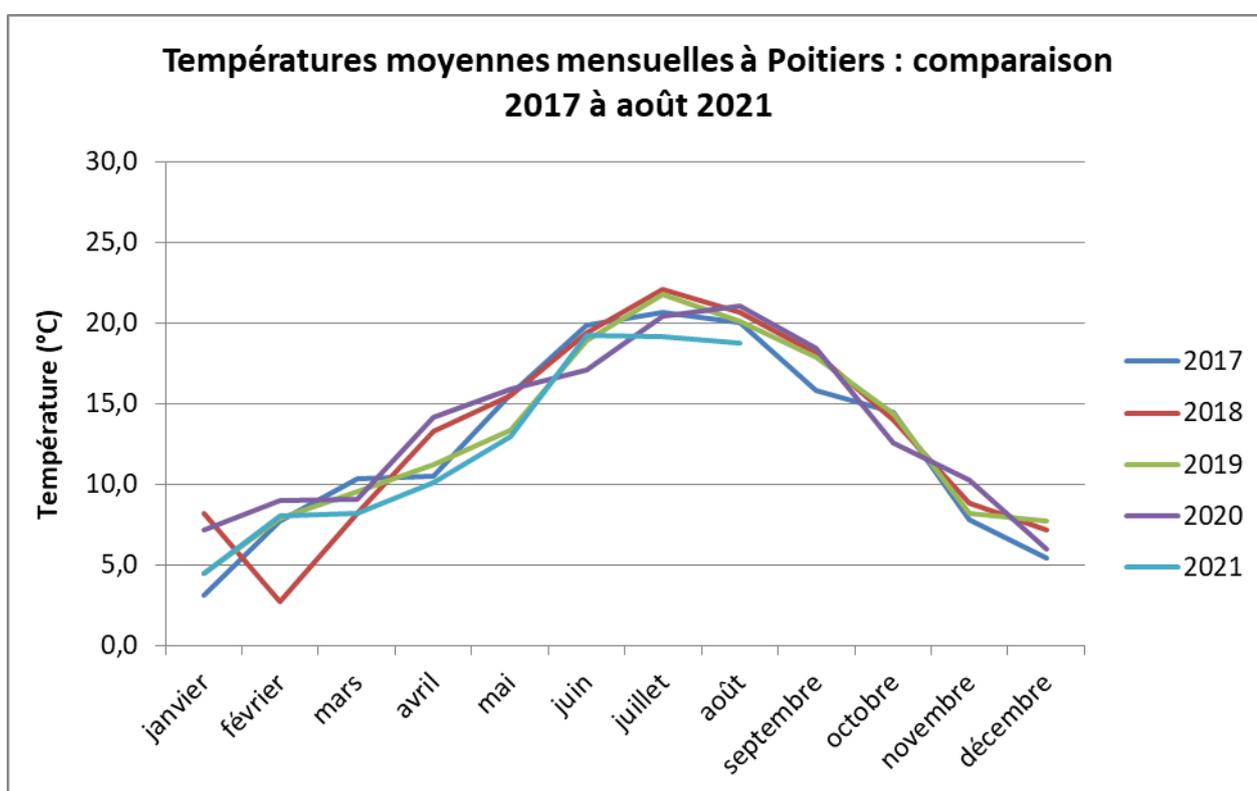


Figure 3 : source des données : station météorologique de Poitiers Biard, données compilées par l'OUGC 86

Le printemps 2021 a été plus frais que d'habitude, surtout par rapport aux deux printemps très doux et précoces de 2019 et 2020. Cependant, ces températures de 2021, globalement inférieures à la normale, n'ont pas retardé la mise à l'herbe : les 300 degrés jours (DJ) base 1^{er} février ont été atteints autour du 15 mars, tout comme en 2020. Par contre, les stades optimaux de la récolte voie humide (700 DJ) et du foin (1150 DJ), sont advenus plus tard qu'en 2020 : respectivement début mai (et non pas mi-avril) et autour du 10 juin (et non pas mi-mai). Heureusement, ces dates-clés ont coïncidé avec deux fenêtres météo sans pluie : les 10 derniers jours d'avril, pour les ensilages et enrubannés, du 7 au 14 juin pour les foins : autant dire qu'il a fallu bien positionner ses récoltes, car ensuite la pluie se déchaînait ! Moyennant quoi, les stocks de 2021 sont suffisants et la qualité des fourrages donne satisfaction.

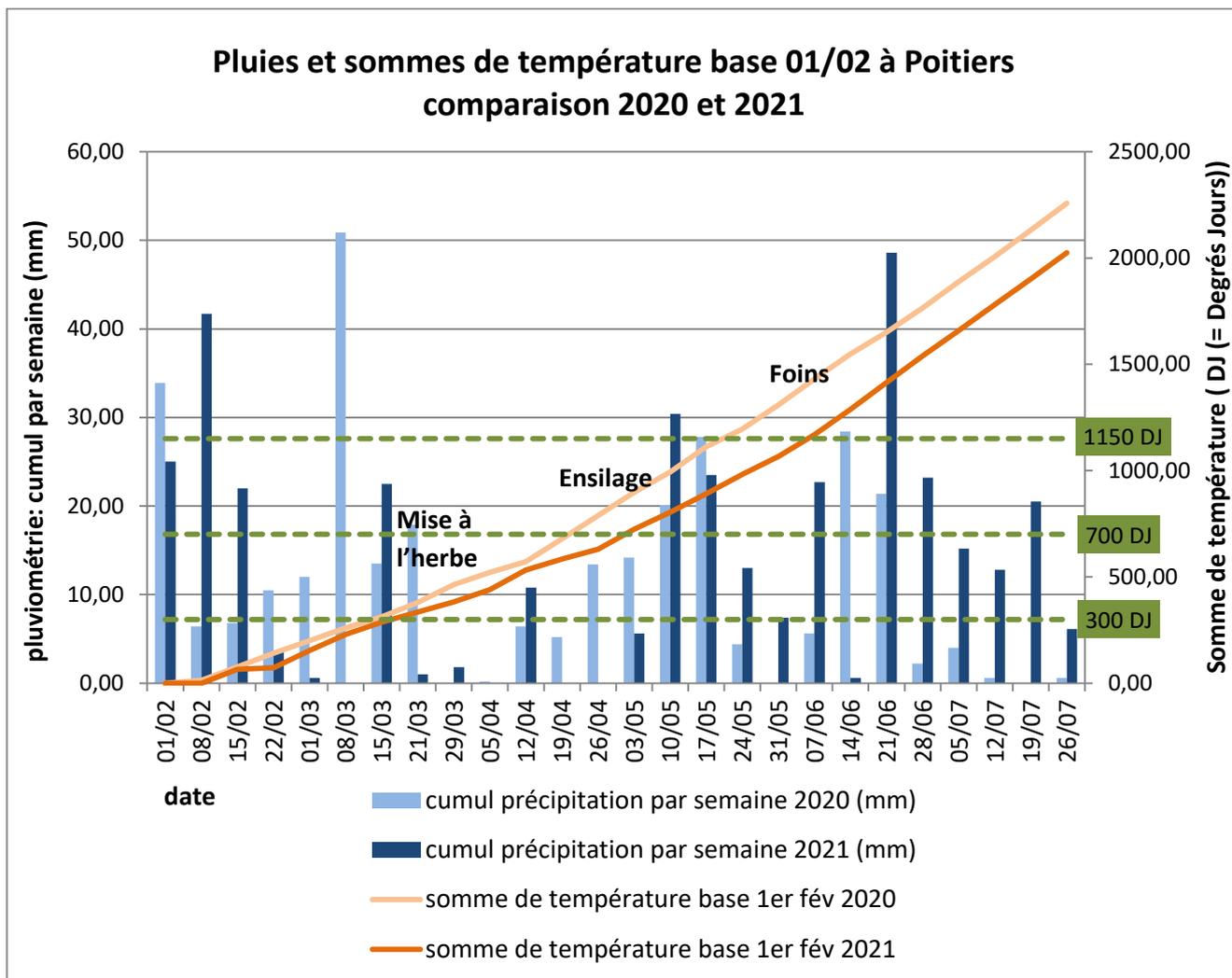


Figure 4 : Pluies et sommes de température base 01/02 à Poitiers comparaison 2019 et 2020

Définition de l'indicateur somme de température :

La somme de températures, exprimée en degrés jours (DJ), est un indicateur du stade de développement de l'herbe. Elle est calculée en additionnant les moyennes des températures journalières à partir du 1^{er} février, date à laquelle on considère qu'il y a redémarrage de la pousse d'herbe. A partir du 01/02 :

- Si la moyenne est négative, on compte 0 DJ
- Si la moyenne est positive, elle est conservée dans la somme
- Si la moyenne est supérieure à 18°C, on compte 18 DJ, en considérant qu'au-delà il n'y a plus d'effet positif sur la plante.

Stades clés de la saison de pousse de l'herbe :

- 300 DJ : mise à l'herbe
- 500 DJ : Fin du 1^{er} cycle de pâturage
- 700 DJ : ensilage des ray gras d'Italie (tout début d'épiaison)
- 1 150 DJ : foin précoce prairie permanente (épiaison du dactyle et de la fétuque)

La comparaison des courbes de croissance d'herbe en Vienne en 2019, 2020 et 2021, montre clairement le retard de pousse de 2021, par rapport aux deux années précédentes. Ce retard, dû au froid tardif et à la sécheresse de mars-avril, est le plus marqué fin avril. La pousse moyenne sur les sites suivis en Vienne était alors de 20 kg de MS/ha/j, alors que c'est habituellement la période du pic de croissance d'herbe, où on dépasse généralement les 50 kg de MS/ha/j, atteignant parfois les 90 kg de MS/ha/j. La pluie abondante de mai a ensuite permis d'atteindre quand même un niveau élevé de croissance, mais cela reste assez faible par rapport aux années précédentes. Au final, la saison fourragère 2021 aurait pu se montrer peu généreuse. C'était sans compter avec les pluies de juin et juillet, qui ont relancé la pousse d'une façon inhabituelle. En témoignent des croissances de plus de 50 kg de MS/ha/j à une période où bien souvent les prairies se transforment en paillasons.

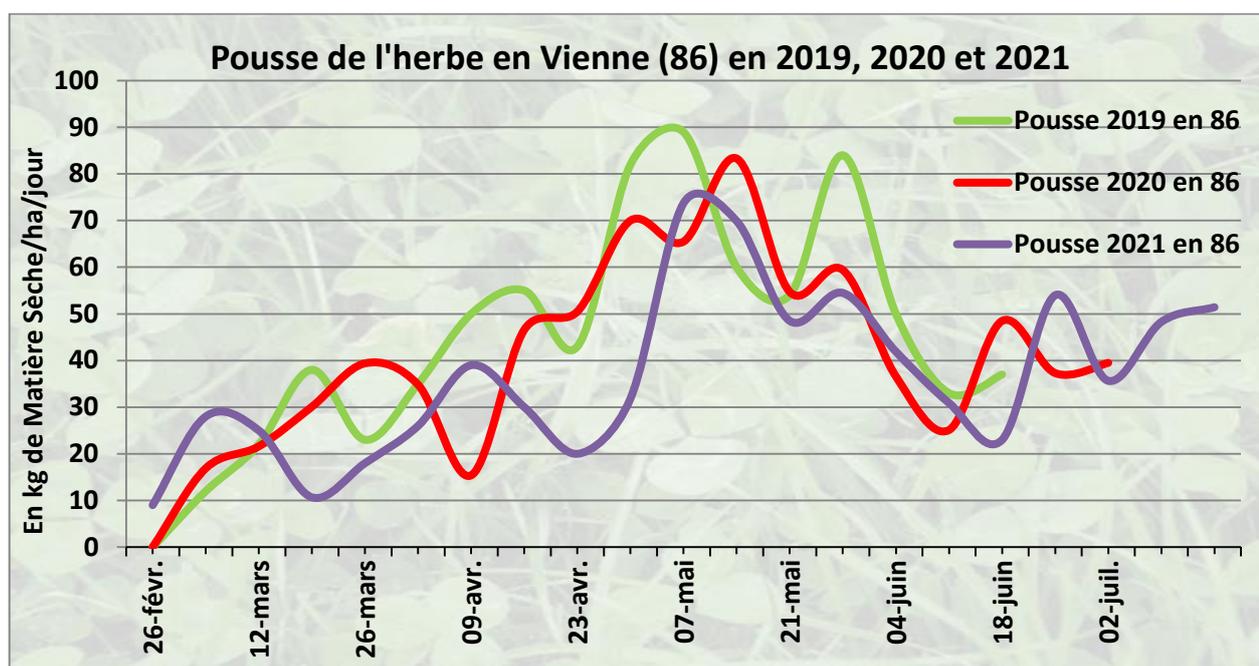


Figure 5 : croissance de l'herbe comparée 2019, 2020 et 2021 (moyenne sur les sites de mesure en Vienne ; données collectées CDA 86, INRAE Lusignan)

L'été 2021 : un été pluvieux : une première !

Les mois de juin et juillet 2021 ont été les plus arrosés depuis 5 ans : autour de 100 mm en juin et 50 mm en juillet. Ces cumuls varient légèrement, de façon croissante, du Nord au Sud du département, mais globalement tous ont bénéficié de ces précipitations estivales. Quoique le mois d'août se soit montré ensuite particulièrement sec, avec moins de 20 mm de pluie, l'eau du début d'été a grandement bénéficié aux cultures de printemps et aux fourragères. Cela a permis des regains et du pâturage estival, mais à plus long terme, cela a aussi évité aux prairies de longues durées d'être mises à mal par un stress hydrique intense. Les répercussions à moyen terme de cet épisode pluvieux devraient donc être bénéfiques. D'ores et déjà, la possibilité de poursuivre le pâturage en été a permis aux éleveurs une économie non négligeable de fourrages conservés. Ce qui permet d'aborder l'automne 2021 de façon nettement plus sereine que l'an dernier.

Côté maïs, les pluies de juin-juillet permettent d'espérer de bons rendements et de la qualité. Les chantiers d'ensilage sont en cours à la date de rédaction de ce bulletin. Les maïs irrigués tout comme les non irrigués devraient donner satisfaction. L'irrigation n'a cet année été déclenchée que tardivement, et les restrictions ont également été retardées : au 31 août 2021, des réductions de 30 à 50% du volume horaire sont en place, mais une seule coupure est imposée (concernant le sous-bassin de la Vonne).

Focus sur l'hétérogénéité de la météo intra-départementale :

L'année 2021 illustre une fois encore l'hétérogénéité de la pluviométrie en Vienne, avec plus de précipitations dans le Sud-Est que dans le Nord-Ouest du département : en juillet par exemple, plus de 20 mm d'écart sont observés entre Poitiers et Montmorillon. Il y a un écart similaire en janvier 2021.

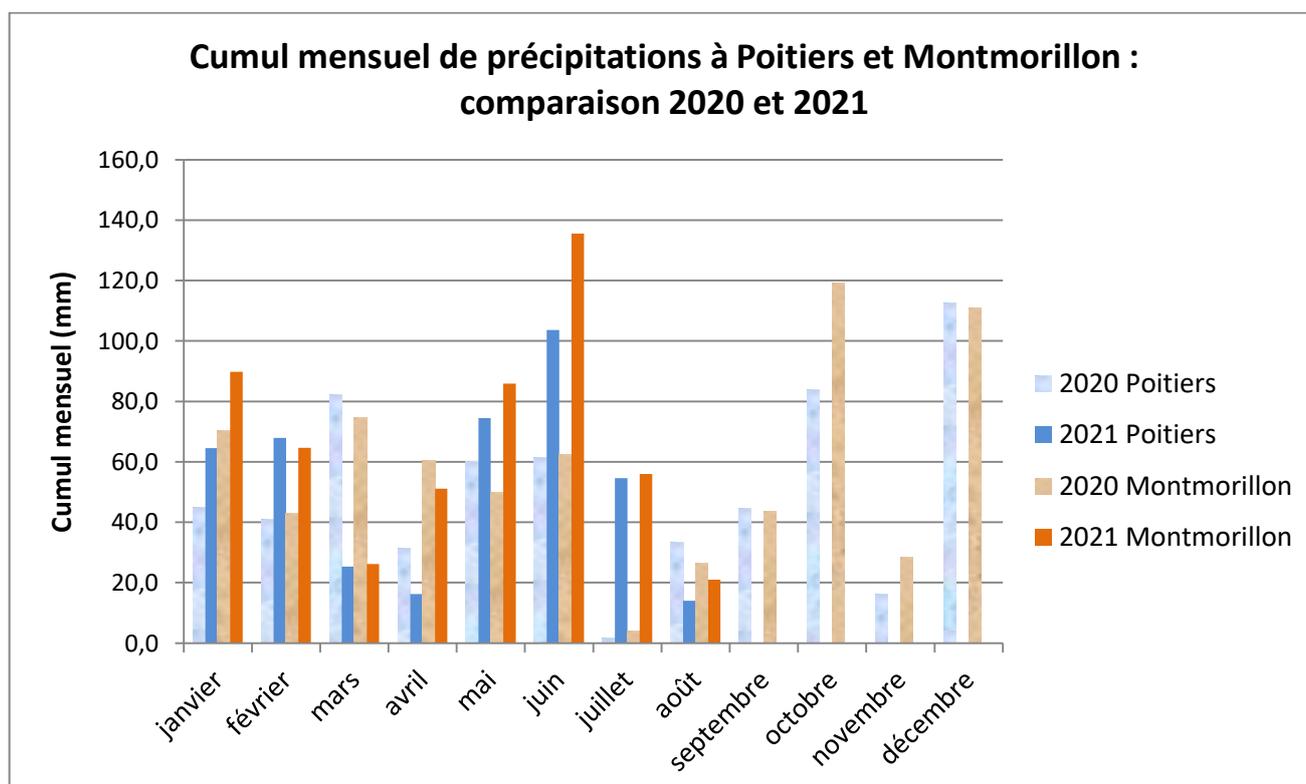


Figure 6 : source des données : stations météorologique de Poitiers Biard et Montmorillon, données compilées par l'OUGC 86

Au bilan 2020-2021, une année qui se démarque des années précédentes :

Le printemps 2021 fait mentir les années précédentes, prototypes d'années précoces, douces au printemps, très sèches en été, et clairement défavorables aux cultures de printemps. 2021, avec ses gelées tardives et ses pluies estivales, a au contraire donné raison aux partisans des semis tardifs, et profité aux couverts de printemps et d'été. Cependant, cette année peut nous alerter concernant un aléa qui devrait advenir plus fréquemment dans le futur : un printemps très sec au début, très humide à la fin. D'où une gestion difficile des fauches, mais encore une fois la possibilité d'obtenir de bonnes récoltes fourragères pour les éleveurs sachant profiter de la moindre opportunité météorologique.

Le réseau de suivi de pousse de l'herbe en territoire Charentes Poitou :

Les mesures de l'herbe, hebdomadaires, sont effectuées de fin février à début juillet, par les Chambres d'Agricultures départementales du 16, du 17, du 79 et du 86, et des organismes partenaires (lycées agricoles, INRAe, Contrôle Laitier, etc). Elles permettent d'obtenir des références locales et d'éditer un bulletin de croissance de l'herbe qui paraît tous les 15 jours au printemps.

Pour vous abonner et recevoir les autres publications du réseau, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse :

lesprairies@na.chambagri.fr

Rédaction, au 01/09/2021 : Aloïse CELERIER _ Chambre d'agriculture de la Vienne

2133 route de Chauvigny – CS 35001 - 86550 MIGNALOUX-BEAUVOIR

Tél. : 06 58 59 74 20 – Email : aloise.celerier@vienne.chambagri.fr

Toutes nos publications sur le site web de la CDA 86 : www.vienne.chambre-agriculture.fr



PRDA Nouvelle-Aquitaine, AE1 Agro-écologie
« développer l'autonomie fourragère et protéique »
avec le soutien du Conseil Régional et de l'Europe.

